

Suédoise : nœuds dans la ligne droite

NÉGOS Le CD&V et le VLD s'opposent

Ce n'est toujours pas l'heure des « réunions plénières » : les partenaires (N-VA, CD&V, VLD, MR) de la coalition suédoise procèdent par contacts discrets, par bilatérales en coulisses ces derniers jours, et devraient prolonger. Un peu parce que l'« actu » impose ses priorités (l'intervention en Irak !), un peu parce que les partis se frottent.

Sur le budget et le socio-économique : le CD&V veut « gauche » la copie, imposer les plus-values, ponctionner les transactions boursières, quand le VLD veut, lui, des économies avant tout, réduire le train de vie de l'Etat, etc.

Le VLD, toujours lui, souhaite en outre (le *Morgen* l'affirmait mardi, c'est confirmé) que les questions éthiques puissent faire l'objet, durant la législature, de majorités alternatives au parlement fédéral, ce à quoi s'oppose catégoriquement le CD&V.

Pour le reste, Charles Michel, nous l'écrivions mardi, est voué au « Seize », et l'accord de gouvernement attendu pour la fin de la semaine prochaine. A propos du « Seize », le CD&V pousse toujours à une « clarification » libérale, souhaitant que le candidat Premier ministre se déclare publiquement : « *Alors, on pourra travailler vite et fort* », dit-on chez les chrétiens-démocrates flamands.

Quid de Didier Reynders dans tout cela ? Vice-Premier ? Après avoir évolué à cette place dans le gouvernement Di Rupo, s'apprête-t-il à porter la voix libérale au sein de la suédoise, alors que Charles Michel, en Premier, aurait, lui, à jouer les arbitres et serait tenu au devoir de réserve ? Alliés objectifs et frères ennemis, les deux bleus peuvent-ils former un duo à l'exécutif ? C'est l'un des nœuds à défaire encore. ■

D.CI